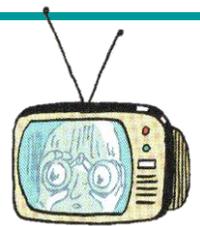




La villa d'en face

Texte écrit par Boileau-Narcejac



Texte 6



La panique

Philippe, épouvanté, se jette en arrière. Il entend le claquement sec d'une balle sur le mur de la maison.

- Bon sang ! Il me tire dessus ! Il croit que je vais le dénoncer !

Philippe hurle :

- Non ! Non ! Je ne dirai rien !

Mais il sait bien que l'autre ne peut pas l'entendre et que, de toute façon, il ne croira jamais.

- Allons, un peu de sang froid !, se dit-il, Il faut que je sorte de la maison et sans courir. Mais il court, c'est plus fort que lui. Il dévale l'escalier.

Il traverse le jardin jusqu'au puits. Là il trébuche et perd sa pantoufle.

Il pose les jumelles sur la margelle du puits et il s'agenouille pour remettre sa pantoufle. Il entend alors un second claquement, tout près de lui.

Les jumelles ! La balle a frappé les jumelles !

Elles sont tombées dans le puits. Mais si Philippe ne s'était pas baissé, c'est lui qui aurait reçu la balle ... il serait sûrement mort à l'heure qu'il est.

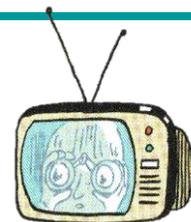
- Je n'ai plus qu'une solution, pense-t-il, aller chez les gendarmes ! Si j'y arrive...





La villa d'en face

Texte écrit par Boileau-Narcejac



Texte 6



Philippe fait demi-tour, juste à temps, car une troisième balle frappe la margelle du puits.

Il traverse la cuisine en trombe et il ouvre la porte qui donne sur la rue. C'est jour du marché. Philippe fonce dans la foule. Il zigzague, il se faufile entre les étalages en pensant : « Il n'osera plus tirer avec tous ses gens. »

C'est vrai. Le bandit ne tire plus. Il fait pire. Philippe entend d'abord des aboiements, puis il se retourne et voit, courant sur lui, le chien-loup du Hollandais.

Il n'a plus son air gentil, le chien. Ses yeux flamboient, ses crocs luisent comme des larmes. Et il court vite ! Philippe a juste le temps de plonger dans la gendarmerie. En claquant la porte derrière lui, il entend le choc du chien qui vient de s'y assommer.

Le reste, Philippe l'a vu à la télé, avec Claudette. Les gendarmes ont entouré la maison du Hollandais. Les deux hommes et la femme sont sortis, mains en l'air. Philippe disait :

- Tu sais Clo, c'est eux qui m'ont obligé à les dénoncer. Je ne l'aurais jamais fait sans ça; et puis je suis bien obligé d'accepter la prime d'un million de centimes : il faut que je rachète une paire de jumelles pour papa.

Claudette, elle, répétait :

- T'avais quand même raison, Philou. Dans un village, il peut se passer des trucs aussi terribles qu'à la télé !

